

29

## Le nombre de commissaires-priseurs diplômés en 2024

Encadrée par le Conseil des maisons de vente, la formation des commissaires-priseurs français a permis d'adoubler les 29 diplômés de 2024, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée le 28 novembre au musée des Arts décoratifs (MAD), dont la présidente d'honneur du conseil d'administration, Hélène David-Weill, collectionneuse et mécène, est la marraine de promotion. Quinze diplômés viennent d'Île-de-France et 14 de diverses régions. Ce nouveau cru de marteaux compte 16 femmes, ce qui confirme une féminisation marquée du métier depuis une décennie. On observe aussi que la reproduction professionnelle est une constante dans cette filière. Ainsi figurent Charles Beaussant et Paul Laffont de Colonges, respectivement fils des commissaires-priseurs Éric Beaussant (Paris) et Jérôme de Colonges (Toulouse), ainsi que Céline Duhamel et Mathilde de Coniac, respectivement fille du commissaire-priseur Alexis Duhamel (Béthune) et de Pélage de Coniac, clerc principal et directeur associé de la maison Millon. Doyen de la promotion, Léopold Legros (35 ans) a codirigé la galerie parisienne T&L de 2015 à 2023, avant de se rediriger vers les salles de ventes. Tandis que Maud Lever (33 ans) a tenté deux fois l'examen et a travaillé en tant que clerc judiciaire avant de décrocher le Graal, à force de persévérance. Fait plus rare, une conseillère d'orientation de lycée a recommandé à Valentin de Sa Morais, alors passionné d'histoire, de suivre cette voie passant par l'obtention d'un double diplôme en droit et histoire de l'art (au minimum bac +2 et bac +3 pour l'un et l'autre, au choix). Malgré ces cas significatifs, le métier de commissaire-priseur reste encore peu ouvert à tous les milieux sociaux et aux personnes issues de la diversité.